

A cet égard, la tâche immédiate de l'O.A.A. est l'établissement de services qui réuniront les renseignements et les statistiques sur la production et la distribution mondiales du poisson. L'exploration des ressources des lieux de pêche jusqu'ici inexplorés est une autre tâche urgente. Durant les années de guerre la pêche commerciale s'est développée dans plusieurs nouvelles régions, particulièrement au large du littoral de l'Amérique du Sud. Il a fallu la pression de la guerre pour contraindre à faire une appréciation de ces ressources. Un objectif international déterminé en vue d'éliminer les régimes alimentaires insuffisants devrait conduire à la mise en valeur de nouvelles ressources ainsi qu'à une utilisation plus efficace et plus économique de celles qui ont été exploitées au cours de plusieurs siècles. L'expérience a prouvé que les ressources de plusieurs espèces de poissons ne sont pas inépuisables, et l'O.A.A. peut aider à une nation en particulier ou à des groupes de nations à mettre en œuvre les méthodes de conservation quand la chose est nécessaire. Comme plusieurs des importantes régions de pêche du monde sont situées dans des eaux internationales, la coopération internationale est particulièrement importante dans l'exploitation et la conservation des ressources poissonnières mondiales. Le rapport du Comité sur les pêcheries énonce en détail les domaines dont l'O.A.A. peut s'occuper en ce qui a trait aux pêcheries. Les paragraphes suivants résument quelque-unes des plus importantes considérations de ce comité.

La statistique des pêcheries s'est révélée un problème difficile pour chaque nation; elle sera sans doute encore plus pénible quand on tentera de réunir les statistiques de plusieurs pays sur une base comparable. Les pêcheries ne se prêtent pas aux méthodes statistiques employées en agriculture, où les relevés échantillon donnent une idée assez exacte de l'ensemble. Les conditions locales varient grandement dans les pêcheries et il faut faire des énumérations presque complètes pour obtenir des estimations satisfaisantes du total des débarquements. La nature saisonnière des pêcheries et les mouvements imprévisibles de plusieurs espèces de poissons rendent extrêmement difficile de prévoir ce qui peut arriver à l'avenir. Certains pays ont entrepris des recherches sur la biologie et les habitudes du poisson, mais les connaissances courantes de cette nature sont restreintes pour la plupart des pays et pour la plupart des espèces de poissons. L'O.A.A. apportera une contribution appréciable aux pêcheries si elle peut organiser sur une période d'années des renseignements statistiques comme ceux qui existent maintenant et encourager l'extension des travaux statistiques, de sorte qu'on ait à sa disposition un tableau plus complet de la situation mondiale.

Dans le domaine des recherches biologiques et hydrographiques, l'O.A.A. peut jouer un rôle en encourageant la reprise des travaux suspendus ou restreints durant la guerre. Elle peut aussi encourager l'inauguration de tels travaux par les pays qui jusqu'ici n'ont pas fait de recherches de ce genre. L'Organisation fournira un centre pour l'échange de connaissances sur les activités courantes et un moyen de recherches coopératives par les nations qui partagent les mêmes ressources. En outre, elle peut encourager l'échange d'étudiants et de chercheurs parmi les nations, afin de créer de meilleures occasions de formation scientifique, de même qu'assurer la coordination des activités et le perfectionnement des méthodes de recherche.

Au point de vue de la nutrition, les recherches jusqu'ici semblent passablement suffisantes en ce qui a trait à la teneur en protéines, gras et minéraux, à certaines des vitamines essentielles et à la digestibilité. Bon nombre de ces renseignements existent et l'O.A.A. rendra service en les réunissant et en encourageant les recherches dans les domaines où les connaissances courantes sont insuffisantes. L'O.A.A. devrait également encourager les études destinées à faire augmenter la consommation de